

Des pistes peu convaincantes pour le SNE/CGFP

À la demande de la sensibilité politique « déi gréng », la Commission de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse s'est penchée, lors de sa réunion du 11 mars 2025, sur les rapports thématiques «Le bien-être en milieu scolaire» et «Évaluation de la réforme scolaire de 2009», élaborés par l'Observatoire national de l'enfance, de la jeunesse et de la qualité scolaire.

Lors de cette séance, les représentants de l'Observatoire ont présenté une synthèse des deux rapports susmentionnés.

Le bien-être en milieu scolaire et le bien-être des enseignants en particulier préoccupent fortement le SNE/CGFP au vu de la situation alarmante qui se présente dans bon nombre de classes au Grand-Duché.

Voilà pourquoi le SNE/CGFP n'était nullement surpris d'apprendre que les résultats des études ont confirmé que :

- 75% des enseignants de l'enseignement fondamental se déclarent fatigués plusieurs fois par semaine ou chaque jour.
- 23% des enseignants de l'enseignement fondamental se sentent exposés à un stress professionnel accru sur leur lieu de travail.

Conscient du fait que la question du bien-être des enseignants devient de plus en plus inquiétante, le SNE/CGFP attendait avec impatience les solutions proposées par l'Observatoire pour remédier à ce problème grandissant.

Les recommandations avancées par l'Observatoire sont les suivantes:

- Intégration du sujet « Promouvoir le bien-être scolaire » dans le Plan de développement de l'établissement scolaire (PDS) ou dans le projet d'établissement.
- Renforcement de la formation initiale et de la formation continue des enseignants en y intégrant davantage de compétences relationnelles et émotionnelles.
- Mise en place d'un « baromètre du bien-être » comme outil de suivi permanent.

Sans rejeter à priori ces pistes, le SNE/CGFP se montre consterné que l'Observatoire n'indique que des mesures impliquant la responsabilité individuelle des enseignants, sans mettre en cause les insuffisances structurelles du système scolaire luxembourgeois. En effet, les raisons de ce malaise sont bien plus profondes et complexes que ce que l'Observatoire veut nous faire croire avec ses propositions d'amélioration.

Pour le SNE/CGFP, l'un des principaux facteurs du mal-être des enseignants reste l'encadrement insuffisant des enfants à besoins spécifiques. Tant que le MENJE ne prendra pas des mesures concrètes pour améliorer la prise en charge de ces enfants, on n'arrivera jamais à résoudre la problématique du mal-être des enseignants. L'absence totale de propositions pour améliorer la prise en charge des enfants à besoins spécifiques dans les recommandations de l'Observatoire est perçue comme une gifle par les enseignants et montre à quel point l'Observatoire est éloigné de la réalité du terrain et du quotidien des enseignants.

communiqué par le SNE/CGFP le 17 mars 2025